

Thiruvalluvar et Lamartine devant l'Amour

Dêva Koumarane-Villeroy

► **To cite this version:**

Dêva Koumarane-Villeroy. Thiruvalluvar et Lamartine devant l'Amour. Colloque international "Thirukkural, éthique et représentations : La Vertu, la Fortune et l'Amour", Université de La Réunion; INALCO, Apr 2016, Saint Denis, La Réunion. pp.84-88. hal-02087345

HAL Id: hal-02087345

<http://hal.univ-reunion.fr/hal-02087345>

Submitted on 2 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dêva KOUMARANE-VILLEROY

Enseignant en Géopolitique de l'Inde à l'INT et à l'ENSTA

Dêva Koumarane-Villeroy Journaliste. Poète. Dêva Koumarane-Villeroy est né à Pondichéry. A vécu un certain nombre d'années à La Réunion. Ses amis et lui s'unirent pour donner naissance à un Journal pour la Jeunesse de La Réunion : Le Messenger. C'était en 1966 ! Il a enseigné le tamoul, grâce au regretté Permale Djéabalane et à ses frères, au Temple hindou de Saint-Denis de 1970 à 1971. Il a publié en 1971 à La Réunion un livret intitulé : J'apprends le Tamoul.

Etudes supérieures : Ancien du CHEAM (Centre des Hautes Etudes sur l'Afrique et l'Asie Modernes. Fondation Nationale des Sciences Politiques), DEA en Philosophie. Desup en Droits de l'Homme. Diplômé de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Un an à l'ENA (Formation Permanente) etc. Publications : J'apprends le tamoul, Baradi. Recueil de poèmes : Les Jasmins de Pondichéry, la Brise des Indes. Articles publiés dans des revues et journaux sur les poètes de La Réunion, sur Lamartine et l'Inde, sur Victor Schoelcher, sur Gandhi, sur Tagore, sur Baradi, sur Sri Aurobindo, sur Bardhidassane, sur Swami Vivekananda, sur Romain Rolland, sur Pondichéry, etc.

Ses Poèmes publiés dans le Trait-D'Union (Mensuel de langue française qui existe depuis plus de soixante-dix ans sous le ciel de Pondichéry, ville fondée en 1674 par François Martin). A présent est enseignant à Telecom Ecole de Management (Département Langues et Sciences Humaines) et à Ensta ParisTech (Département Langues, Culture, Communication). Membre de plusieurs associations culturelles.

Thiruvalluvar et Lamartine devant l'Amour

Lamartine vers la fin de sa vie fut saisi intellectuellement par l'Inde philosophique et spirituelle. Déçu par la politique et par un certain nombre de choses de la vie il se tourna vers l'Inde ancienne et profonde. Des Textes en sanskrit traduits en français, heureusement au XIXe siècle, furent à sa disposition. Il aurait été certainement en admiration devant le Thirukkural traduit en français. Les Indianistes à cette époque furent presque tous des sanskritistes. La littérature tamoule était, peut-être, volontairement ou involontairement négligée. Malheureusement.

Lamartine fut émerveillé comme Goethe par la beauté de la poésie antique de l'Inde. La pièce de théâtre Sakountala eut un immense succès en Europe. C'était une très belle histoire d'amour humainement divin, divinement humain.

Je pense qu'il serait intéressant non pas de comparer Valluvar à Lamartine mais d'essayer de comprendre leurs pensées harmonieusement poétiques dédiées à L'Amour.

Tiruvalluvar et Lamartine

Je n'oserais pas comparer Tiruvalluvar à Lamartine. Le mot Amour m'a invité à penser à eux.

Tous les deux ont chanté l'Amour. Admirablement !

Tiruvalluvar est une Figure antique, noble et inoubliable de la culture et de la langue tamoules. Les Tamouls le considèrent comme leur Socrate. Dans leurs yeux et dans leur âme Tirukural se présente comme la Bible de la Sagesse universelle, comme la Lampe de l'intelligence humaine.

Sur le Tirukural : « Il est peu de recueils, de proverbes dans la littérature mondiale qui renferment autant de sagesse et d'élévation ». Ces mots viennent du cœur d'Albert Schweitzer, Prix Nobel de la Paix en 1952.

Alphonse de Lamartine est l'un des grands hommes politiques et poètes français du 19e siècle. Il mérite l'admiration et la reconnaissance de toutes celles et de tous ceux qui sont pour la justice, la paix, la dignité, la liberté, l'égalité, la fraternité. Il lutta énergiquement contre l'esclavage, contre la peine de mort.

En 1848, le Gouvernement révolutionnaire abolit l'esclavage. En 1981, la France républicaine abolit la peine de mort.

Tiruvalluvar et Lamartine parlent de l'Amour comme la beauté et la grâce de la vie ; comme le cœur et le sang du verbe aimer ; comme la rime et la musique de la poésie.

Chamfort écrivait que « l'amour, tel qu'il existe dans la société, n'est que l'échange de deux fantaisies et le contact de deux épidermes ».

Pour le poète du Kural et pour le poète du Lac, l'Amour ignore l'échange et le contact. Pour eux, l'Amour est une rencontre de deux êtres, une communion de deux âmes, une union de deux rêves de lumière.

Aimer, c'est savourer les instants du présent. Aimer, c'est respirer à la hauteur où respire l'Amour éternel.

Tiruvallouvar croit que « l'amour est bien douce chose à la pensée de qui l'on aime, plus rien n'existe ».

Lamartine dans son célèbre poème Le Lac immortalise son Amour pour Elvire : « Tous dise : ils ont aimé ».

« Mais les siècles auront passé sur la poussière, Elvire, et tu vivras toujours ! »

Je n'oserais pas, je n'aimerais pas, je ne voudrais pas comparer Tirouvallouvar à Lamartine ou à un autre grand poète français ou étranger. Il faudrait comparer des êtres ou des choses comparables. Tirouvallouvar et Lamartine sont deux admirables et géniaux Poètes mais ils ne sont pas comparables ; à mon avis.

Tirouvallouvar est considéré, vénéré, estimé comme le plus grand Sage, le Socrate, le Confucius de la culture tamoule. Il continue d'être le Phare éclairant et guidant la vie des Tamouls. Il est l'un des rayons lumineux de la fraternité universelle. La culture et la langue tamoules sont très, très anciennes. Elles sont toujours vivantes après tant de siècles.

La diaspora tamoule ne s'éloigne pas de sa culture et de sa langue à travers le monde.

Les biographies de Tirouvallouvar ne fournissent pas de précisions sur sa vie. C'est regrettable. Ce n'est pas dramatique. Peu importe l'état civil d'un homme remarquable comme lui. Les dates de naissance et de décès des êtres rares, humanistes, géniaux exceptionnels comme lui ne sont pas nécessaires, indispensables. L'important c'est de savoir qu'une telle personne avait foulé, il y a deux mille ans, le sol du sud-est de l'Inde, aujourd'hui le Tamij-Nadu. Il avait vécu parmi les plus humbles tout en fréquentant toutes les couches de la société tamoule. Ainsi il avait eu la possibilité, la patience et la saine curiosité d'observer, d'étudier, d'analyser les finesses, les fléaux de la société de son époque, en d'autres mots, de la communauté des êtres humains, qu'ils soient tamouls ou autres. Des biographes disent qu'il serait né dans la classe la plus défavorisée du système social de l'Inde antique. Tirouvallouvar ne semble pas être intéressé, fasciné, attiré par les races, les classes, les castes, les idéologies, les religions. Sa vie fut influencée, me semble-t-il, par les paroles des personnes de son siècle dotées d'un cœur inhabité par la haine, par la jalousie, par des idées sataniques. Son âme se hissa à la hauteur de la divine humanité. Il ne s'enferma pas dans la cage d'une religion. Sri Râmakrishna, un mystique du XIXème siècle enseignait à ses disciples que « toutes les religions sont des chemins qui conduisent à Dieu, mais les chemins ne sont pas Dieu ».¹⁵⁷

Tirouvallouvar avait foi en Dieu. Son Tiroukkoural s'ouvre sur la louange de Dieu « A est la lettre initiale de l'alphabet. De même Dieu est l'être initial de l'univers ».¹⁵⁸

Ou « A est le principe de toutes les lettres ; le Dieu suprême est le principe du monde ».¹⁵⁹

Tirouvallouvar est l'auteur du Tiroukkoural. Il est sublimement génial. Un livre qui parle admirablement de l'existence humaine. Gandhi admira le Tiroukkoural.

L'indianiste M. Ariel écrit : « Ce qui est admirable, ce qui, par-dessus tout, est admirable dans le Kural, c'est que l'auteur s'adresse, sans acception de castes, de peuples, de croyances, à la communauté des hommes, c'est qu'il formule la morale souveraine.¹⁶⁰ ». Et Dr. Albert Schweitzer : « C'est à peine s'il existe dans la littérature du monde une collection de maximes où l'on trouve tant de haute sagesse ».¹⁶¹

LES DISTIQUES ET LES VERS

¹⁵⁷ Jean Herbert, L'enseignement de Râmakrishna, Ed. Albin Michel, Paris 1972, Page 231.

¹⁵⁸ Tiroukkoural, traduit du tamoul par Mootoomcomaren Sangeelee, Ed. de l'Océan indien, Ile Maurice, 1988, Page 1.

¹⁵⁹ M. Ariel, Journal Asiatique Novembre-Décembre 1848, Ed. Imprimerie Nationale, Paris 1848, Page 423.

¹⁶⁰ M. Ariel, Journal Asiatique Mai-Juin 1852, Ed. Imprimerie Nationale, Paris 1852, Page 418.

¹⁶¹ Tiroukkoural, traduit du tamoul par Mootoomcomaren Sangeelee, Ed. De l'Océan indien, Ile Maurice 1988.

Dans le Tiroukkoural j'ai rencontré quelques distiques qui relient les amoureux à la nature. Dans les films tamouls d'hier et d'aujourd'hui certaines scènes d'amour se déroulent dans un environnement féerique où sont présents le ciel, le soir, la nuit, la mer, les étoiles, les lacs, les cascades, les rivières et surtout la lune. En Inde on aime, on adore presque la lune. Elle est surtout la confidente de la femme amoureuse. Dans un ancien film tamoul des années soixante avec un titre alléchant « Théné Nilavou », en français la Lune de Miel ; l'héroïne et le héros voguaient en chantant sur les eaux d'un lac du Cachemire. Si ma mémoire est bonne je pense que la chanson commençait ainsi : « Nilavom malarom padoudou ; éne ninévil thendral vissoudou » ; je m'empresse de la traduire : « la lune et la fleur chantent, la brise ondule dans mon souvenir. » Tandis que ceux du Bourget, je le pense instinctivement, savouraient sans chanter, les instants du bonheur en silence. Et quel silence !

« Et de ce long silence entendre enfin sortir
Ce mot qui retentit jusque dans le ciel même,
Ce mot, le mot des dieux et des hommes : ... Je t'aime !
Voilà ce qui vaut un soupir. »¹⁶²

J'ai noté dans le Tiroukkoural des distiques qui insèrent la beauté de l'amour et les confidences des amoureux dans la nature : (« Gloire à toi, anitcha, la plus délicate des fleurs, mais plus délicate que toi est ma bien-aimée. » « Les étoiles errent, ne pouvant pas distinguer entre la lune et le visage de cette fille. » « L'amour qui m'unit à cette fille est comme le lien qui unit l'âme au corps. » « Cette nuit est pleine d'affection pour moi ; elle plonge toutes les vies dans le sommeil et n'a que moi pour compagne. » « Le soir qui, autrefois, tremblait et pâlisait devant moi, m'apporte à présent dégoût de la vie et angoisse croissante. »)¹⁶³

La beauté, la grâce, la sensualité, la sacralité de la femme sont très présentes dans le Traité de l'Amour. Mme Amina Taha-Hussein Okada dit que « Dans l'Inde ancienne et médiévale, la seule vision d'une beauté féminine parfaite qu'idéale était tenue pour être de bon augure et hautement bénéfique. »¹⁶⁴

Dans le Lac de Lamartine la nature embellit les vers et immortalise l'amour et le temps. En parlant de son très cher poème le Lac il révélait que « la réalité est toujours plus poétique que la fiction ; car le grand poète, c'est la nature. » J'aimerais recopier sur cette page les vers où la nature devient ce grand poète qui a tout pour peindre l'amour :

« Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle emportés sans retour, »
« O lac ! L'année à peine a fini sa carrière,
Près des flots chéris qu'elle devait revoir »
« Un soir, t'en souvient-il ? Nous voguions en silence ;
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence »
« O temps ! Suspends ton vol ; et vous, heures propices !
Suspendez votre cours »
« Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,
Au moins le souvenir ! »
« Dans l'astre au front d'argent qui blanchit ta surface
De ses molles clartés. »¹⁶⁵

Permettez-moi de vous inviter à lire avec moi, sans gémir et sans soupirer, les quatre derniers vers de ce poème, l'un des ornements de la Poésie d'amour :

¹⁶² Lamartine, Le poète mourant, Méditations, Ed. Garnier Frères, Paris 1968, Page 156.

¹⁶³ Tiroukkoural Traduit du tamoul par M ; Sangeelee Ed. De l'Océan indien 1988 Pages 226, 227, 228, 237, 248

¹⁶⁴ Magazine ULTRÉIA 05, Automne, Paris 2015, Page 97.

¹⁶⁵ Lamartine, Le Lac, Méditations, Ed. Garnier Frères, Paris 1068, Pages 49 et 50.

« Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,
Que les parfums légers de ton air embaumé,
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,
Tout dise : ils ont aimé. »¹⁶⁶

J'ai l'immense plaisir d'annoncer que M. Gobalakichenane a traduit le Lac en tamoul. Il mérite toutes nos amicales félicitations ainsi que celles de tous les Francophones. La langue tamoule dans la joie se baigne dans ce Lac.¹⁶⁷

Les distiques du Tiroukkoural et les vers du Lac murmurent comme les eaux et le vent des lamentations, des chagrins, des angoisses, des souvenirs, des tristesses :

(« Le plaisir que procure l'amour est aussi grand que la mer, mais le chagrin qu'il cause (pendant la séparation) est encore plus grand. » ; « Plus suave que le vin est l'amour, car rien que d'y penser vous met en extase. » ; « Le soir qui, autrefois, tremblait et pâlisait devant moi, m'apporte à présent dégoût de la vie et angoisse croissante. » ; « Le transport à la pensée et l'extase à la vue ne sont pas causés par le vin, mais par l'amour. »)¹⁶⁸

(« Où l'amour à longs flots nous verse le bonheur, S'envolent loin de nous de la même vitesse, que les jours du malheur. » ; « Parlez : nous rendez-vous ces extases sublimes, que vous nous ravissez ? » Gardez de cette nuit, gardez, belle nature, au moins le souvenir. »)¹⁶⁹.

Je tiens à préciser de façon intense que je ne mets pas en parallèle les distiques du Tiroukkoural et les vers du Lac. J'ai tout simplement le plaisir de constater que Tirouvallouvar et Lamartine disent que l'Amour avec un grand A est la matrice de l'humanité. Tous les deux sont des Poètes humanistes amoureux de l'Amour et savent conjuguer le verbe aimer au passé, au présent et au futur.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Tiroukkoural

Tiroukkoural de Tirouvallouvar ou Code Moral Universel Traduit du tamoul par Mootocomaren SANGEELEE. Editions de l'Océan indien l'île Maurice 1988.

Tiroukkoural Lecture et Réflexion commentary by Kural Uraikko Kalaimamani KALLADAN Published by Kuzhali Pathippagam Puducherry First Edition November 2015.

The CURAL of TIRUVALLUVAR by RAMANUJA CAVI-RAYAR American Mission Press Madras 1840.

Tirukkural with Translations in english by Rev. Dr. G.U.POPE Madras 1962.

Tirou Vallouvar KOURAL Traduit du tamoul par le Bâtonnier Gnanou DIAGOU Publiée par Jaganou Diagou Imprimerie Sandhanam Pondichéry 1983 .

Tiruvalluvar Le Livre de l'Amour Traduit du tamoul, présenté et annoté par F.GROS Gallimard Paris 1992.

Truvalluvar and Tirukkural (Socrates of Southern India and Universal Bible) compiled by R. Muthukumaraswamy.

Religion of Tirukkural by M.Muthuraman, Professor of Philosophy Pachiyappa's College Madras 1969.

Tirukkoural en français par P.G. De Dumast Paris 1857. E. Lemaire Paris 1867. G. de Barrigue de Fontainieu Paris 1889 .

E.Ariel Journal Asiatique ou Recueil de Mémoires d'extraits et de notices Paris Imprimerie Nationale Paris 1848 .

¹⁶⁶ Idem Page 50.

¹⁶⁷ Lettre du Cercle Culturel Des Pondichériens M.Gobalakichenane N° 52 Orsay Juin 2006 Page 1

¹⁶⁸ Tiroukkoural M.Sangeelee Ed. De L'Océan indien l'île Maurice 1988 Pages : 236 244 248 260

¹⁶⁹ Lamartine Méditations Ed. Garnier Frères Paris 1968 Page 49

Bibliographie sommaire

Lamartine Méditations Ed. Garnier Frères Paris 1968.

Lamartine Le poète et l'homme d'Etat Bibliothèque Nationale Paris 1969.

A. de Lamartine Méditations poétiques Nouvelles Méditations poétiques Ed. Gallimard Paris 1981.

Lamartine Xavier de la Fournière Perrin Paris 1990.

Lamartine Paul Hazard Librairie Plon Paris 1925 .

Lamartine Oeuvres choisies René Waltz Poésie Librairie Hachette et Cie Paris 1970.

Le Nouveau Dictionnaire des Auteurs Tome 2 Ed. R. Laffont Paris 1994 .

Dictionnaire des Littératures française et étrangères Larousse Paris 1995.